

McINTOSH, Dave, *Les receveurs : histoire des Douanes et de l'Accise au Canada*. Publié aussi en anglais sous le titre *The Collectors*. Toronto, NC Press, conjointement avec Revenu Canada, Douanes et Accise et le Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, 1984. 416 p. 34,95 \$

Brian Young

Volume 41, numéro 2, automne 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304564ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304564ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Young, B. (1987). Compte rendu de [McINTOSH, Dave, *Les receveurs : histoire des Douanes et de l'Accise au Canada*. Publié aussi en anglais sous le titre *The Collectors*. Toronto, NC Press, conjointement avec Revenu Canada, Douanes et Accise et le Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, 1984. 416 p. 34,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 41(2), 268–269. <https://doi.org/10.7202/304564ar>

McINTOSH, Dave, *Les receveurs: histoire des Douanes et de l'Accise au Canada*. Publié aussi en anglais sous le titre *The Collectors*. Toronto, NC Press, conjointement avec Revenu Canada, Douanes et Accise et le Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, 1984. 416 p. 34,95\$

Il y avait de quoi faire un livre à la fois important et esthétique: un sujet de taille (le rôle de la douane dans l'expérience canadienne), une documentation impressionnante cumulant les ressources des archives des douanes et celles de l'histoire orale évoquant le vécu d'une génération de douaniers, le soutien financier du ministère du Revenu national permettant le luxe d'une reproduction couleur de Krieghoff en couverture, de cartographie, papier et photos de qualité et d'une publication dans les deux langues, et enfin l'expérience de l'auteur qui compte à son actif deux livres et vingt-six ans de journalisme à la Presse canadienne.

Malgré cette promesse, c'est un livre qui n'atteint pas ses objectifs comme histoire officielle des douanes et de l'accise, ni comme histoire populaire des douaniers et de leur milieu. L'historien qui cherche des détails sur un événement important, la crise des douanes en 1805 par exemple, ne peut le retrouver ni dans l'index ni dans le texte; la bibliographie ignore des ouvrages de base tels ceux de Jean-Pierre Wallot, de Robert Armstrong et de Fernand Ouellet; et, pour un livre aux prétentions académiques, l'absence de notes infrapaginales est inadmissible. Même le lecteur qui ne cherche rien d'autre que des anecdotes reste sur sa faim, obligé de passer à travers une longue narration remplie d'annotations décousues.

La conceptualisation et l'organisation présentent de graves problèmes. Divisant son livre en quatre sections — l'histoire générale des douanes et de l'accise, la frontière canado-américaine, la contrebande, la vie des agents — l'auteur n'arrive jamais à séparer les arguments ni à donner une clarté d'interprétation à l'intérieur des subdivisions. Par exemple, un grand effort est consacré à mettre en relation les questions de douane, d'une part, et les rébellions de 1837-1838 (décrites comme des «guerres civiles», p. 42) et le mouvement en faveur du gouvernement responsable, d'autre part; cependant, le lien n'est jamais réellement montré et cette première section concernant l'histoire générale demeure un fourre-tout sans interprétation précise. Voici un autre exemple: aux pages 138-139, sous la rubrique «création d'un ministère», on aborde l'inauguration du vol Montréal-Ottawa en 1937, on donne des statistiques sur les arrivées et départs de l'aéroport de Saint-Jean et on termine avec des commentaires sur le scandale des douanes de 1926.

La deuxième section est aussi déroutante au point de vue structurel. Alors que la première section comprenait 168 pages et était divisée en dix chapitres, la deuxième section ne compte quant à elle que trente pages et deux chapitres. Les deux dernières sections touchent à tout: on va des punitions en Nouvelle-France à la fuite de prison de Lucien Rivard sans une quelconque conclusion.

Il y a quand même certains atouts. Les directives douanières de 1870 forment une sorte de document d'histoire sociale et institutionnelle; la liste des livres bannis par la douane (p. 149) servira à l'historien et l'historienne des mœurs; de même, pour celui qui écrirait l'histoire de l'aviation au Canada il y a un bon nombre de sources. Quelques anecdotes sont amusantes, comme celle où un contrebandier quitte Windsor (Ontario) dans une chaloupe à rames

en déclarant aux douaniers qu'il part pour la Havane avec son chargement d'alcool et non pour Détroit de l'autre côté du fleuve. Enfin, les belles cartes, les photos et la présentation raffinée feront envie aux historiens contraints à faire des publications «pas belles, pas chères». Malheureusement, ces quelques atouts ne tireront pas *Les receveurs* de l'obscurité.

*Département d'histoire
Université McGill*

BRIAN YOUNG